

Pauline Laigneau « Un écrin façon maison de famille »

Chaque lundi un dirigeant ouvre sa porte au « Figaro ».

La porte cochère d'un immeuble ancien peut cacher bien des choses, comme un hôtel particulier planté au fond d'un jardin. C'est dans un tel endroit que sont réunies les équipes de Gemmyo depuis près de deux ans, à Paris, derrière le Val-de-Grâce, dans le 5^e arrondissement.

Le hall d'entrée classique au sol orné de petits cabochons mène à deux canapés en velours, façon boudoir. Un cadre chaleureux, intimiste, dans une atmosphère à des années-lumière des hauts lieux de la joaillerie... et des anciens bureaux de Gemmyo, qui étaient situés rue de l'Échiquier dans le 10^e arrondissement. À mille lieux aussi de cette autre partie de la rive gauche qui est celle de la littérature et des philosophes. Mais qui a dit que la joaillerie n'était point affaire de littérature? « Le 10^e est un quartier très à la mode, mais nos lo-

Gemmyo est une société autofinancée qui cultive le temps long. C'est peut-être pour cela que, chez nous, il y a peu de turnover

PAULINE LAIGNEAU



Pauline Laigneau, cofondatrice de Gemmyo.
QUENTIN PÉRINEL

caux devenaient trop petits et étaient trop bruyants, explique Pauline Laigneau, cofondatrice - avec son époux - de Gemmyo et du podcast « Le Gratin ». J'avais envie d'un lieu plus intimiste, préservé, un écrin façon maison de famille avec l'envie d'y rester longtemps. »

Une maison de famille qui ne demande qu'à s'agrandir... Cela représente bien l'esprit de l'en-

treprise, où l'on croise une cinquantaine de collaborateurs, dont certains sont frères et sœurs, d'autres maris et femmes. La parité est d'ailleurs presque respectée mais elle ne peut pas gommer certains « clichés » tenaces du recrutement. « Dans les métiers tech et de développement, ce sont très souvent des hommes », admet Pauline Laigneau.

Dans une salle de réunion, deux chiens - qui accompagnent au bureau leurs propriétaires, des collaborateurs de Gemmyo - se dissimulent derrière les chaises design... mais ne cachent pas leur envie de jouer avec les visiteurs.

Bagues de fiançailles et alliances

« Chez Gemmyo, nous avons trois couples qui se sont rencontrés entre nos murs, précise la fondatrice. Et, chez nous, à l'inverse d'autres structures, cela n'est pas un sujet tabou. » Travailler dans un univers de bagues de fiançailles, d'alliances et autres bijoux que l'on offre à l'être aimé sont-ils des signaux qui provoquent l'amour sur le lieu de travail? C'est, évidemment, probable. Mais l'amour est globalement un phénomène qui se répand dans le milieu professionnel!

« Gemmyo est une société autofinancée qui cultive le temps long, précise Pauline Laigneau. C'est peut-être pour cela aussi que,

chez nous, il y a peu de turnover et que nos collaborateurs restent dans cette entreprise créée en 2011. » La société est née dans l'appartement de la fondatrice, rue Mazarine, à Saint-Germain-des-Prés, et la première boutique a ouvert rue de Seine, à deux pas. Que ce soit au siège ou en boutique, le collaborateur ou le client sont reçus sensiblement de la même manière, comme dans un appartement.

« La réception est un élément essentiel, pour les collaborateurs comme pour les clients », rappelle Pauline Laigneau. Côté « vie perso », elle a désormais élu domicile en Suisse, qui est, pour le coup, une terre de joaillerie. Mais elle continue de passer beaucoup de temps à Paris. En ouvrant la porte pour un au revoir, elle précise dans un sourire : « Attention, le bouton de sortie, à droite, avant la porte, est assez compliqué à trouver. » Il faudra environ trente secondes, en effet, pour se rendre compte qu'il est dissimulé derrière un buisson. ■